LUTTE ACHARNÉE CHEZ LES FOOTBALLERS PROFESSIONNELS

Malgré sa défaite, l'O. Lillois est toujours leader...

...Mais les « Dogues » sont maintenant talonnés à 1 point par FIVES, SÈTE et SAINT-ÉTIENNE.

Bonne performance des Lensois et mauvaise journée pour les Roubaisiens

IMPRESSIONS GÉNÉRALES...

A l'issue de cette douzième journée de la Division Nationale, l'Olympique Lillois demeure donc toujours en tête! Nos braves « Dogues » portent donc encore le flambeau du professionnisme français, après avoir trébuché au Stade Jules-Lemaître devant les « Diables Bleus » du S. C. Fivois, complètement déchaînés. Sans vouloir commenter cette belle victoire des poulains de l'ami Berno, soulignons toutefois de façon impartiale que les meilleurs ont gagné.

Voici donc nos braves Fivois, couronnant une politique faite de sagesse et d'économie, venus former avec Fives et Sète un petit groupe qui n'est plus séparé du leader que par un tout petit point d'écart. Cinq clubs marchent ensuite ensemble, totalisant un retard de 5 points sur le leader : ce sont le R. C. Paris, le R. C. Lens, l'O. Marseille, le F. C. Rouen et l'A. S. Cannes.

Antibes, par sa victoire, abandonne au F. C. Sochaux le soin de porter la fameuse lanterne rouge. Grandeur et décadence chez les poulains de M. J.-P. Peugeot. Malgré la rentrée d'éléments de valeur incontestable, les Champions de France ne peuvent réagir. Ils sont véritablement sur le « toboggan » ! Quel changement à enregistrer à si peu d'intervalle de distance ! Cet exemple servira peut-être à la cause du football français.

Parmi les résultats enregistrés au cours de cette journée, signalons en plus du score du derby Fives-O. L. l'issue de la rencontre Lens-R. C. Paris. Le match nul obtenu au Stade Félix-Bollaert est tout en l'honneur des locaux qui voyaient opérer dans les rangs adverses nombre de footballers que le récent France-Italie venait de mettre en évidence. Est-ce là une amélioration due aux méthodes de l'entraîneur Eisenhoffer ? S'il en est ainsi, les « Sang et Or » auront eu la main heureuse en portant leur choix sur l'ex-coach marseillais.

L'Excelsior n'a pu venir à bout, sur son terrain, de l'A. S. Cannes. Il manque une âme à cette équipe formée d'excellents éléments et la saison 1938-39 se trouve bien compromise pour le club cher à M. Effrennes. Le R. C. Roubaix, qui ne trouve toujours pas la cadence, a subi la défaite au Fort-Carré. Défaut et ses co-équipiers occupent maintenant une place dangereuse, car on ne peut sérieusement croire que le lumignon rouge demeurera longtemps dans les mains des Francs-Comtois.

Marseille subit lui aussi la crise, puisque après avoir fait figure d'outsider dangereux, le voici battu sur son terrain par les hommes de Frigerio. Le F. C. Rouen, enfin, réussit le match nul chez les mesdins, chose qui n'est pas à la portée de tout le monde.

Du fait de cette 12e journée, un intérêt nouveau rejaillit sur le Championnat de Division Nationale. Voici quatre clubs dans un mouchoir en tête du tableau, c'est une agréable constatation qui nous promet pour l'avenir de fort belles luttes sportives.

⁂

Le Red Star Olympique, en se défaisant chez lui des Troyens, conserve lui aussi sa place de leader. Parmi ses deux suivants immédiats, Reims et Rennes, seuls les bretons ont obtenu la victoire, les Rémois allant se faire battre à Montpellier. Rennes continue donc à être l'adversaire le plus dangereux pour le team de Saint-Ouen. Constatons toutefois que le Stade de Reims a joué une fois de moins que ses deux prédécesseurs au classement.

Dunkerque, poursuivant son redressement, a tenu Alès en échec, obtenant ainsi le partage des points. Hautmont réussit son heureux match nul face aux Dieppois. Arras devient une nouvelle victime des Carpolitains chez qui l'appoint de Szabo et Duhart produit un effet merveilleux. Boulogne succombe à Colmar et Valenciennes ne peut scorer tandis que le F. C. Nancy trouve à quatre reprises différentes le chemin de ses filets. Pour mémoire, signalons que Tourcoing connaît une fois de plus la défaite, le C. A. P., peu brillant d'ordinaire, obtenant ce résultat.

Quelques changements dans le tableau où nous voyons Toulouse occuper la quatrième place, à 4 points seulement du Red Star ; Bordeaux recule quelque peu et Charleville, continuant son effort, regagne quelques rangs.

Hautmont est maintenant en tête des Nordistes. Malgré tous leurs malheurs, les « Tricolores » de l'Avesnois précèdent tous leurs infortunés camarades qui ne brillent pas dans cette compétition puisque l'un des leurs l'U. S. Tourcoing, ne peut quitter le fauteuil à bascule du dernier rang. Nous ne pouvons nous intéresser dans l'avenir des résultats de l'Interrégionale au point de vue purement sportif, puisque nos représentants ne possèdent plus les moyens d'y jouer un rôle dangereux. On ne peut pas, il est vrai, avoir des satisfactions de tous les côtés.

...Et voici la phase de jeu qui permit à l'OLYMPIQUE LILLOIS de sauver l'honneur. On ne sera pas sans remarquer l'enchevêtrement de joueurs se disputant le ballon, cependant que le gardien fivois, CROS, retomba au sol, mi-groggy, à la suite d'un coup de manchette donné involontairement par l'avant-centre de l'O. L., Jules BIGOT. (Photo Réveil)

AU STADE J. LEMAIRE...

LES "DIABLES BLEUS" ONT NETTEMENT EMPORTÉ LA PREMIÈRE MANCHE DU DERBY S.C. FIVES-O. LILLOIS

Un derby présente toujours un gros attrait pour les foules sportives et le choc O.L.-Fives n'a pas manqué à la tradition. C'est donc devant une très grosse affluence que s'est déroulée cette partie qui a vu les « Diables Bleus » fivois triompher nettement des Olympiens Lillois.

Le fair-play ne fut pas à l'honneur, il fallait s'y attendre, et c'est avec rudesse mêlée correctement toutefois, que les vingt-deux joueurs se dépensèrent. De beau jeu, point, en vit surtout de la part des Fivois en première mi-temps. Ils s'appliquèrent et réussirent à fournir un excellent travail d'ensemble. C'est d'ailleurs lorsqu'ils procédèrent ainsi qu'ils manœuvrèrent le plus facilement leurs adversaires.

Les sportifs suivirent d'ailleurs cette partie avec beaucoup d'intérêt, d'autant que ce ne fut que dix minutes avant la fin que la décision apparut certaine et qu'il fut possible de se rendre compte que les « Dogues » n'avaient plus guère d'illusions à se faire.

En première mi-temps, l'O.L. attaqua mais ses « inters », peu actifs, donnèrent peu de belles occasions à des ailiers et à un avant-centre extrêmement surveillés. D'ailleurs des « trous » apparaissaient dans l'équipe où Carly, malgré toute sa bonne volonté, n'était guère haureux et où Laurent, mal remis d'une blessure récente, faisait une partie désastreuse, laissant à Vandooren et à Da Rui tout le poids de la défense Comme les avants fivois, surtout Van Caeneghem et Finta se trouvaient dans d'excellentes dispositions, il est facile de se rendre compte de la besogne qui échut à Vandooren et au souple Da Rui. Aussi, il n'est pas étonnant qu'à deux reprises, la balle ait trouvé le chemin des filets. D'ailleurs, les défenseurs mis à part, il n'y avait pas chez les Lillois ce beau moral qui animait les Sportingmen, et on peut dire que l'Olympique faisait figure de battu.

Fatigués de leurs efforts, les Fivois n'eurent plus en seconde mi-temps cette belle cadence qui leur avait permis de dominer la situation. Le jeu devint plus rude, plus heurté, l'Olympique prenant peu à peu l'avantage, mais n'étant malgré tout, guère dangereux du fait de son manque de cohésion, tandis que Fives, à chaque échappée, manquait le point de peu. Toutefois, des modifications dans la formation lilloise lui donnèrent plus de mordant, d'autre part le moral semblait meilleur et Fives, à son tour, dut concéder un point Ce fut alors une bataille ardente, assez égale, et l'O.L. menaça sans pouvoir percer Mais sur échappée, Fives réussit à se mettre hors de portée et dès lors, retrouvant son allure du début, n'avait plus aucune peine à mener un adversaire qui avait compris.

LES PRÉLIMINAIRES

Les équipes se présentèrent sur le terrain dans la formation suivante :

O. Lillois : Da Rui, Vandooren, Laurent, Carly, Moré, Cléau, Delannoy, Cheuva, Bigot, Winckelmans et Kalocsai.

S.C. Fives : Cros, Puttilieul, Méresse, Bourbotte, Kapta, Laune, Novicky, Finta, Van Caeneghem, Debruyckère et Waggl.

Avant la rencontre, deux gerbes furent remises par les supporters lillois et fivois, l'une à Bourbotte, l'autre à Vandooren. Le toss fut gagné par Fives.

LA PARTIE

Lille descend et Bigot tire eur Cross qui n'a aucune peine à arrêter. L'O.L. attaque encore sur un beau service de Cheuva, puis c'est une riposte fivoise. Corner pour Lille, la balle passe davant les buts et sort. Attaque de Fives sur faute de Laurent et c'est corner pour les locaux, Moré dégage de la tête. Fives conjugue mieux ses efforts et menace. Un beau centre de Delannoy est repris de la tête par Bigot mais Cross détourne alors qua le point semblait acquis. C'est maintenant Lille qui mène, mais Fives s'échappe, Da Rul détourne, et Van Cae qui peut reprendre, marque dans les buts vides à la 12e minute. Delannoy essaie immédiatement après, Cross n'a aucune peine à arrêter. Nouveau départ de Fives s Ftinta oblige Da Rul à mattre en corner. Kalocsai menace Cros mais rien ne s'ensuit. Lille domine territorialement mais se heurte à une défense très bien organisée et Da Rui est seul en danger. Corner pour Fives dont les attaques partent des Fivois en première mi-temps. Ils s'appliquérent et réussirent à fournir un excellent travail d'ensemble. C'est d'ailleurs lorsqu'ils procédèrent ainsi qu'ils manœuvrèrent le plus facilement leurs adversaires.

Lee sportifa suivirent d'ailleura cette partie avec beaucoup d'intérêt, d'autant que ce ne fut que dix minutes avant la fin que la décision apparut certaine et qu'il fut possible de se rendre compte que les « Dogues » n'avaient plus guère d'illusions à se faire.

En première mi-temps, l'O.L. attaqua mais ses « inters », peu actifs, donnèrent peu de belles occasions à des ailiers et à un avant-centre extrêmement surveillés. D'ailleura des « trous » apparaissaient dans l'équipe où Carly, malgré toute sa bonne volonté, n'était guère haureux et où Laurent, mal remis d'une blessure récente, faisait une partie désastreuse, laissant à Vandooren et à Da Rui tout le poids de la défense Comme les avants fivois, eurtout Van Caeneghem et Finta se trouvaient dans d'excellentes dispositions, il est facile de se rendre compte de la besogne qui échut à Vandooren et au souple Da Rut. Aussi, il n'est pas étonnant qu'à deux reprises, la balle ait trouvé le chemin des filets. D'ailleurs, les défenseurs mis à part, il n'y avait pas chez lee Lillois ce beau moral qui animait lee Sportingmen, et on peut dire que l'Olympique faisait figure de battu.

Fatiguée de leurs efforts, les Fivois n'eurent plus en seconde mi-temps cette belle cadence qui leur avait permis de dominer la situation. Le jeu devint plus rude, plus heurté, l'Olympique prenant peu à peu l'avantage, mais n'étant malgré tout, guère dangereux du fait de son manque de cohésion, tandis que Fives, à chaqua échappée, manquait le point de peu. Toutefois, des modifications dans la formation lilloise lui donnèrent plus de mordant, d'autre part le moral semblait meilleur et Fives, à son tour, dut concéder un point Ce fut alora une bataille ardente, assez égale, et l'O.L. menaça sans pouvoir percer Mais sur échappée, Fives réussit à se mettre hors de portée et dès lora, retrouvant son allure du début, n'avait plue aucune peine à mener un adversaire qui avait compris.

LES PRÉLIMINAIRES

Lee équipes se présentèrent sur le terrain dans la formation suivante :

O. Lillois : Da Rul, Vandooren, Laurent, Carly, Moré, Cléau, Delannoy, Cheuva, Bigot, Winckelmsns et Kalocsai.

S.C. Fives : Cros, Puttilieul, Méresse, Bourbotte, Kapta, Laune, Novicky, Finta, Van Caeneghem, Debruyckére et Waggl.

Avant la rencontre, deux gerbes furent remises par les supporters lillois et fivois, l'une à Bourbotte, l'autre à Vandooren. Le toss fut gegné par Fives.

LA PARTIE

Lille descend et Bigot tire eur Cross qui n'a aucune peine à arrêter. L'O.L. attaque encore sur un beau service de Cheuva, puis c'est une riposte fivoise. Corner pour Lille, la balle passe davant les buts et sort. Attaque de Fives aur faute de Laurent et c'est corner pour les locaux, Moré dégage de la tête. Fives conjugue mieux ses efforts et menace. Un beau centre de Delannoy est repris de la tête par Bigot mais Cross détourne alora qua le point semblait acquis. C'est maintenant Lille qui méne, mais Fives s'échappe, Da Rul détourne, et Van Cae qui peut reprendre, marque dans les buts vides à la 12e minute. Delannoy essaie immédiatement après, Cross n'a aucune peine à arrêter. Nouveau départ de Fives s Ftinta oblige Da Rul à mattre en corner. Kalocsai menace Cros mais rien ne s'ensuit. Lille domine territorialement mais se heurte à une défense très bien organisée et Da Rui est seul en danger. Corner pour Fives dont les attaques partent des Fivois en première mi-temps. Ils s'appliquérent et réussirent à fournir un excellent travail d'ensemble. C'est d'ailleurs lorsqu'ils procédèrent ainsi qu'ils manœuvrèrent le plus facilement leurs adversaires.

Lee sportifa suivirent d'ailleura cette partie avec beaucoup d'intérêt, d'autant que ce ne fut que dix minutes avant la fin que la décision apparut certaine et qu'il fut possible de se rendre compte que les « Dogues » n'avaient plus guère d'illusions à se faire.

En première mi-temps, l'O.L. attaqua mais ses « inters », peu actifs, donnèrent peu de belles occasions à des ailiers et à un avant-centre extrêmement surveillés. D'ailleura des « trous » apparaissaient dans l'équipe où Carly, malgré toute sa bonne volonté, n'était guère haureux et où Laurent, mal remis d'une blessure récente, faisait une partie désastreuse, laissant à Vandooren et à Da Rul